




# PERSPECTIVES CLIMATIQUES TIRÉES DE LA WD2023 POUR GUIDER L'ACTION DE LA COP28

Les filles et les femmes souffrent le plus de la crise climatique alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué.

**Lors de la Conférence Women Deliver 2023 (WD2023), l'intersection entre la question des filles et des femmes et la crise climatique a été une problématique transversale, reconnue comme l'un des plus grands défis posés à l'égalité des genres à l'échelle mondiale.**

**De nombreux sujets critiques et appels à l'action ont été soulevés, et nous avons identifié **trois thèmes principaux** :**

-  **L'autonomie corporelle est une question de justice climatique**
-  **Les filles, les femmes et les jeunes sont essentiel·le·s pour mettre en place la justice climatique**
-  **Nous devons changer les systèmes féministes**

Suivez-nous :



# 1 L'autonomie corporelle est une question de justice climatique

L'autonomie corporelle consiste à avoir le pouvoir et le droit de prendre les décisions concernant son corps et sa vie. Elle est fondamentale pour l'égalité des genres et pour la santé et les droits en matière de sexualité et de reproduction (SDSR). Mais le changement climatique exerce un impact direct et indirect sur l'autonomie corporelle, la SDSR et l'égalité des genres, en raison des inégalités existantes et des rôles spécifiques aux genres. Sans compter que les chocs et le stress induits par le climat perturbent l'accès aux services de santé en matière de sexualité et de reproduction et y mettent parfois complètement un terme. Les stratégies d'adaptation négatives mises en place par les ménages et les communautés peuvent accroître la charge de travail des filles, entraîner des mariages d'enfants, déscolariser les filles et contribuer à la violence basée sur le genre. Le climat et la SDSR devraient être traités de concert par le biais de politiques à la fois climatiques et sanitaires.

En outre, le manque d'autonomie corporelle exerce un impact sur la résilience des filles et des femmes face aux chocs et au stress climatiques et contribue à un cycle négatif de diminution du bien-être. Pour parvenir à la justice face aux crises, il est essentiel de soutenir et de préserver l'autonomie corporelle. Il est essentiel de mettre en place des politiques et des plans d'adaptation nationaux à la fois transformateurs et sensibles à la question du genre, notamment en ce qui concerne l'accès à la SDSR. Il faut faire en sorte que des services complets en la matière soient accessibles et de qualité. Une telle approche favorise la résilience et la capacité d'adaptation face au changement climatique.

« L'impact des décisions des autres a eu un effet négatif sur les communautés autochtones : l'eau s'assèche, des années de sécheresse se succèdent, les glaciers fondent dans les montagnes. Cela affecte la vie et le corps des femmes et des jeunes filles. »

Tarcila Rivera Zea, CHIRAPAQ, Pré-conférence sur le climat

« Des sécheresses graves, des inondations, des pluies non saisonnières dans certaines régions, des personnes déplacées... Et dans ces camps, on constate des violences basées sur le genre, un accès limité à la santé et à l'éducation, certains enfants, en particulier les filles, qui travaillent et sont censé·e·s nourrir leur famille et donc abandonnent l'école ».

Participante d'Éthiopie,  
L'impact du climat sur les adolescent·e·s  
Séance parallèle

« Les femmes ne savaient pas qu'elles avaient des droits environnementaux et fonciers. En raison des effets du changement climatique, les femmes doivent parcourir de longues distances pour obtenir de la nourriture, des soins de santé et une éducation au Sénégal. Les femmes font tout, et les hommes se contentent de prendre l'argent pour épouser quelqu'un d'autre. Les femmes sont responsables du foyer mais sont particulièrement vulnérables. Ce que vivent les femmes au Sénégal est particulièrement difficile, avec les effets du changement climatique et de l'instabilité socio-économique. »

Geneviève Manta, Fédération nationale des femmes rurales du Sénégal / Campagne Stand for her Land, Pré-conférence sur le climat



# 2 Les filles, les femmes et les jeunes sont essentiels pour mettre en place la justice climatique

Elles et ils sont des leaders puissant·e·s, qui conçoivent des solutions et qui impulsent le changement permettant l'adaptation au climat et l'atténuation de ses effets. Toutefois, ces personnes sont trop souvent exclues des espaces de prise de décision. Les filles et les femmes, en particulier dans les groupes marginalisés et ceux en première ligne, sont touchées de manière disproportionnée par la crise climatique, bien qu'elles y aient le moins contribué. Les jeunes d'aujourd'hui seront confronté·e·s aux conséquences de la crise climatique et à des catastrophes sans précédent tout au long de leur vie. Les adolescentes, en raison de leur âge, de leur sexe et d'autres caractéristiques, sont encore plus menacées par la crise.

Ces jeunes ne devraient pourtant pas porter le fardeau de la résolution de la crise climatique. Au contraire, leur participation devrait être prioritaire dans chaque engagement et investissement en faveur du climat, qu'il soit lié à la terre, à l'eau, à l'énergie, à la transition juste, à la santé, ou à tout autre aspect.

« La sous-représentation des femmes trouve son origine dans les systèmes patriarcaux, capitalistes et coloniaux qui entravent leur participation, ces mêmes systèmes qui sont à l'origine de la crise climatique. Notre travail doit se concentrer sur le démantèlement de ces structures et sur la création d'espaces inclusifs qui permettent aux femmes de s'épanouir dans leur rôle de leaders. La participation des femmes à l'action climatique est une question de justice. Nous ne plaidons pas en faveur de l'engagement des femmes pour des raisons économiques ou parce que cela va dans le sens du politiquement correct. Nous mettons l'accent sur la participation des femmes parce qu'elle est fondamentale pour les droits humains et pour une vie digne. Il s'agit effectivement d'une question de justice. »

Mwanahamisi Singano, WEDO, Séance plénière sur le climat

Il est essentiel de créer des environnements qui rassemblent naturellement des personnes de différents groupes d'âge dans des espaces climatiques et de veiller à ce que les filles aient une présence significative dans les espaces de prise de décision.

Les mouvements dirigés par des filles qui accordent la priorité aux programmes dédiés aux filles doivent également bénéficier d'un financement adéquat.

Pré-conférence Girls Deliver

« Veillons à ce que les voix des femmes et des filles ne consistent pas uniquement à réclamer une place, mais faisons en sorte qu'elles endossent un rôle actif légitime et une position respectée en tant que parties prenantes essentielles à la conduite de l'action, à la fois au niveau national et international. »

Ineza Umuhoza Grace, Coalition L&D, Séance plénière sur le climat

Malgré les effets du changement climatique sur les adolescentes et les jeunes femmes, on constate un manque notable de connaissances sur l'impact du changement climatique sur ce groupe démographique. Dans une enquête numérique sur le climat menée en 2023 au Kenya, au Botswana et en Zambie, un pourcentage notable d'adolescentes et de jeunes femmes a révélé des connaissances limitées voire inexistantes sur le changement climatique, ce qui souligne l'urgence d'améliorer l'éducation climatique.

Les gouvernements doivent investir en priorité dans l'éducation des filles afin de leur donner les moyens d'agir sur le climat.

Pré-conférence Girls Deliver

# 3 Nous devons changer les systèmes féministes

La crise climatique n'est pas un problème isolé ; elle est liée à des systèmes mondiaux de pouvoir et d'oppression qui dépassent les frontières nationales. Elle découle des pratiques historiques coloniales d'extraction des ressources et de production industrielle capitaliste, qui sont à leur tour façonnées et justifiées par un contexte patriarcal de contrôle et d'exploitation. Un cadre de justice sociale et une approche féministe du climat basée sur les droits humains sont essentiels pour parvenir à la justice climatique. Cela implique également de reconnaître les responsabilités historiques et la dette écologique des pays riches par le biais du financement, y compris le financement des pertes et des préjudices, tout en accordant la priorité aux communautés historiquement marginalisées et en mettant l'accent sur les connaissances et les pratiques autochtones et locales.

Sans approche des droits humains, le développement durable ne fonctionne pas. Nous avons besoin d'un remboursement de la dette financière pour les pertes et les préjudices causés par le climat.

Espace jeunesse Youth for our Planet Consultation pour la COP28

« Nous connaissons les échecs du financement de l'adaptation. Les jeunes sont en train d'y réfléchir en ce moment même. Il reste du travail à accomplir pour comprendre la dynamique des pertes et des préjudices en fonction du genre. Nous devons analyser le colonialisme et l'esclavage et comprendre ce que ces phénomènes ont produit sur nos communautés. Cela nous aidera à comprendre nos situations actuelles et ce qu'elles impliquent dans le contexte des petits États insulaires concernés. »

Ayesha Constable,

Young People for Action on Climate Change, Pré-conférence sur le climat

« Nous sommes confronté·e·s à un système conçu pour maintenir le statu quo, alors comment élaborer un projet de changement de ce système ? Nous devons remettre en question le système existant et construire un nouveau cadre, en commençant au niveau de la communauté avant de façonner des normes nationales. Il s'agit notamment de reconnaître que le changement climatique est une conséquence directe du capitalisme. »

Jacqueline Patterson, The Chisholm Legacy Project, Pré-conférence sur le climat

« Nous sommes dans une lutte de résistance. Nous devons travailler ensemble, sinon nous n'y arriverons pas. Nous nous sommes battu·e·s pendant 30 ans pour que les pertes et les préjudices soient inclus dans le rapport de la COP, et les discussions à ce sujet se poursuivent. Le système fonctionne comme il est censé le faire, c'est-à-dire qu'il pille celles et ceux avec lesquels il est censé travailler. »

Noelene Nabulivou,

DIVA for Equality, Pré-conférence sur le climat

Pour apporter un changement transformationnel, le soutien financier doit aller aux organisations de terrain et se concentrer sur la création de mouvements. Il s'agit notamment de fournir des ressources pour protéger les militant·e·s, en particulier celles et ceux qui sont menacé·e·s par les industries extractives, afin de garantir la poursuite de leurs activités de revendication.

En outre, la lutte contre l'injustice de la dette reste une préoccupation essentielle, car de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire sont encore accablés par des prêts à taux d'intérêt élevé au lieu de recevoir des subventions.

Ces questions sont liées entre elles et nécessitent une action globale.

Pré-conférence sur le climat

# Moments clés pour le climat à la WD2023

- Séance plénière avec des activistes de terrain et lancement du projet Dandelion, une nouvelle
- campagne mondiale de justice climatique menée par des femmes.
- Plus de 150 militant·e·s ont participé à la Pré-conférence sur le genre et la crise climatique.
- Plus de 15 séances et événements parallèles liés au climat ont eu lieu.
- Le climat a été un thème majeur sur l'ensemble de l'Espace jeunesse et au cours des Pré-conférences des jeunes Girls Deliver.

## Appels à l'action

Passez à l'action avant, pendant et après la COP 28, en présentiel et en ligne.

### Poussez à l'inclusion :



Faites entendre votre voix sur les réseaux sociaux, dans les événements parallèles à la COP28 et dans vos déclarations pour dire que les filles, les femmes et les jeunes dans toute leur diversité doivent être inclus·e·s de manière équitable, systématique et significative en tant que co-créateur·rice·s, co-concepteur·rice·s et co-leaders dans les processus et espaces de prise de décision sur le climat, à tous les niveaux. Exigez des décideur·se·s qu'ils et elles allouent des fonds suffisants à la participation des filles et des femmes et financent les mouvements de terrain dirigés par ces dernières.

### Amplifiez l'importance de la SDSR :



Contactez votre ministère et exigez que votre gouvernement reconnaisse et prenne en compte les liens entre l'autonomie corporelle, la SDSR et le changement climatique. Encouragez leur prise de parole lors du thème Santé à l'occasion du Sommet mondial d'Action pour le Climat le 2 décembre et lors de la Journée de la santé le 3 décembre 2023. Prenez part à la préparation des politiques climatiques de votre pays, telles que les plans nationaux d'adaptation ou les contributions déterminées au niveau national. Voyez si ces politiques abordent déjà la question du genre ou de la SDSR.

### Demandez des comptes aux dirigeant·e·s :

Obligez les leaders mondiaux et les institutions des Nations Unies telles que la CCNUCC à rendre compte du financement réel des pertes et préjudices et de la mise en place d'un mécanisme de financement indépendant. Il est temps que les nations riches accordent des réparations qui tiennent compte de la dette écologique et soutiennent celles et ceux qui ont supporté le poids du changement climatique.



### Engagez-vous dans un groupe pour favoriser l'action collective :

Découvrez les groupes et coalitions qui sont actifs à la COP28 et qui s'efforcent de faire progresser l'égalité des genres, la justice climatique féministe, et la SDSR dans le contexte du changement climatique.

- [Coalition pour la SDSR et la justice climatique](#)
- [Women and Gender Constituency](#)
- [Project Dandelion](#)

